

## COVID-19 IMPACTS SUR LE BÉNÉVOLAT

# Beaucoup d'arrivées et de départs à gérer

### DANS CE CAHIER :

Perte de bénévoles en début de crise .....	2
Vague initiale de volontaires difficile à gérer .....	3
Implication cyclique des bénévoles .....	5
Réorganisation des activités .....	6
Aide financière d'urgence pour le bénévolat très limitée .....	9
Soutenir l'implication bénévole nécessite des ressources .....	9

D'après la dernière enquête *Repères*, la très grande majorité des organismes d'action communautaire autonome (ACA) (86%) bénéficient de la participation de bénévoles, autres que les administrateurs et administratrices, avec en moyenne 59 bénévoles (médiane 20) par organisme. À titre de comparaison, pour les organismes d'ACA ayant des personnes salariées (88%), on retrouve en moyenne six personnes employées (médiane 4) rémunérées sur la base d'un financement récurrent ou stable. Ainsi, les bénévoles constituent une **portion importante des personnes impliquées** dans le fonctionnement des organismes d'ACA.

Or, la crise de la COVID-19 a eu un impact direct sur le **nombre de bénévoles** pouvant s'impliquer dans les organismes communautaires et sur la **façon d'organiser leur implication**. En effet, les mesures sanitaires (dont les périodes de confinement) ont posé des défis de recrutement et d'encadrement des bénévoles ainsi que d'organisation des activités régulières (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé *Actions des organismes communautaires en temps de crise : essentielles mais non reconnues*). La crise a donc entraîné une **perte des bénévoles habituels**.

Cependant, le contexte a également créé des opportunités pour le recrutement de **nouvelles personnes bénévoles**, même si c'était souvent sur une courte durée en raison des disponibilités changeantes selon les phases de la crise et les mesures sanitaires en place.

À partir des données issues d'une recension des rapports et analyses existantes, d'un sondage réalisé par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) à l'automne 2020 et de groupes de discussion menés avec des organismes communautaires à l'hiver 2021, ce cahier présente certains des impacts de la crise de la COVID-19 sur le bénévolat dans les groupes de base en ACA, à partir des données recueillies auprès des groupes de base et de leurs regroupements.

## PERTE DE BÉNÉVOLES EN DÉBUT DE CRISE

D'après le sondage de l'IRIS, **73 % des groupes de base** ont observé une **diminution** du nombre de personnes militantes et de bénévoles durant le 1<sup>er</sup> confinement (avril à juin 2020). Durant cette période, un bon nombre de personnes se sont retrouvées en télétravail avec les enfants à la maison, en raison de la fermeture des écoles et des services de garde. De plus, les personnes plus âgées étaient invitées à s'isoler en raison des risques accrus liés au virus. Ainsi, la disponibilité d'implication bénévole était limitée pour un grand nombre de personnes.

Cependant, certaines personnes dont les occupations habituelles étaient interrompues, ont plutôt cherché **à s'impliquer davantage**. Ainsi, pour 27% des groupes de base, le nombre de personnes militantes et de bénévoles s'est maintenu ou a augmenté durant cette période.

Étant donné que beaucoup de bénévoles font partie des **groupes d'âge à risque pour la COVID-19** (voir le [Portrait des bénévoles et du bénévolat](#) du Réseau de l'action bénévole du Québec), le premier obstacle évident en lien avec la perte de bénévoles a été la **vulnérabilité** de certaines personnes face à ce risque et plus largement la **peur de la contamination**.



Nos services reposent principalement sur des bénévoles et la plupart sont à un âge qui les rend vulnérables. Elles et ils n'avaient pas envie de sortir et de faire leurs activités habituelles, on le comprend. \*

**Groupe de la Montérégie**



Selon le sondage de l'IRIS, parmi les organismes avec des bénévoles et personnes militantes de 65 ans et plus avant la crise, 72% ont connu une baisse du nombre de personnes de ce groupe d'âge durant le 1<sup>er</sup> confinement (avec en moyenne une diminution de 24 personnes par organisme), 5% une augmentation et 23% pas de changement. De plus, la proportion d'organismes ayant indiqué bénéficier du soutien de personnes militantes et bénévoles de 65 ans et plus, est passée de 63% avant la crise à 50% durant le 1<sup>er</sup> confinement (avril à juin 2020). Cependant, lorsque présent, le groupe d'âge des 65 ans et plus représentait toujours une forte proportion des bénévoles impliqués, soit en moyenne 41% de l'ensemble des bénévoles et personnes militantes avant la crise comparativement à 46% durant le 1<sup>er</sup> confinement.

**La participation des personnes âgées de 65 ans et plus a donc diminué durant le 1<sup>er</sup> confinement mais de façon comparable à l'ensemble des bénévoles** (la proportion des 65 ans et plus sur l'ensemble des bénévoles étant demeurée stable).



## VAGUE INITIALE DE VOLONTAIRES DIFFICILE À GÉRER

Durant la première vague, la baisse de l'implication des bénévoles habituelle a été en partie mitigée par l'arrivée d'autres personnes venues prêter main forte en solidarité (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Impacts sur les relations externes des organismes communautaires – Entre solidarité et menaces à l'autonomie](#)).



On a vu tout de suite les bénévoles de 65 ans et plus se retirer de nos organisations donc pénurie de personnes pour donner les services. Avec la ville, ils nous ont rapidement offert le soutien de leur personnel qui était en télétravail ou qui ne pouvait pas en faire. Donc il y a beaucoup de services de base qui ont pu continuer à s'offrir.

**Groupe de l'Outaouais**



Par contre, d'après les personnes rencontrées par l'Observatoire de l'ACA, l'[appel aux bénévoles](#) lancé par le gouvernement le 26 mars 2020, a été **très difficile à gérer** par les organismes sur le terrain. Dès le lendemain, le cabinet du premier ministre indiquait dans un [communiqué](#) que les Québécois et Québécoises avaient répondu en grand nombre à l'appel et que le portail web a été pris d'assaut avec plus de 12 000 inscriptions.

Or, pour plusieurs, cet appel effectué sans consultation du milieu communautaire, a été lancé **trop tôt**. En effet, à ce moment-là les organismes étaient encore en adaptation et pas toujours capables d'accueillir (vérification des antécédents, des compétences et intérêts), de former et d'encadrer les bénévoles, tout cela dans le respect des mesures sanitaires. Ainsi, certains organismes ont témoigné avoir dû gérer la frustration des citoyens et citoyennes dont ils devaient décliner les services.


De plus, pour les organismes qui ont effectivement reçu du soutien bénévole supplémentaire (dont beaucoup du personnel de l'enseignement), cette aide a été très **éphémère**. Ainsi, quand les organismes ont été davantage prêts à recevoir de l'aide bénévole, c'était trop tard, les gens étaient retournés à leur travail habituel (reprise des activités économiques).



Quand M. Legault a fait l'appel, je voulais brailler. En plus de tout le reste, on se retrouve à accueillir des gens qui avaient des bonnes intentions, mais il fallait les gérer. On en a eu beaucoup qui nous ont aidées, c'était super, mais après le 30 juin, quand les écoles ont recommencé, on s'est retrouvé avec l'autre problème que tout a lâché ! Tout ça était très lourd.

**Groupe des Laurentides**





Même si l'appel du gouvernement à mobiliser la population afin qu'elle fasse du bénévolat fut appréciable en soi, pour plusieurs, cette action a participé à entretenir l'**amalgame entre action communautaire et bénévolat**. Or, les organismes d'ACA ont besoin de personnel salarié qualifié pour réaliser leur mission, dont ironiquement l'encadrement de l'action bénévole.

Cette mise de l'avant du bénévolat au détriment d'autres actions concrètes de soutien à l'action des organismes, a mis en évidence la négligence du gouvernement vis-à-vis de sa **responsabilité de mieux soutenir financièrement** les organismes en manque de personnel salarié durant la crise (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [\*Soutiens financiers des organismes communautaires en temps de crise : des réponses peu adaptées\*](#)).

Plusieurs organismes ont également vu l'appel du gouvernement, fait lors du point de presse quotidien du premier ministre très suivi par la population à cette étape de la crise, comme une tentative de se faire du **capital politique** sur le travail réalisé par la Fédération des centres d'action bénévole et ses membres, dont la plateforme [\*jebenevole.ca\*](#) existait déjà afin de gérer le pairage entre le besoin des organismes et les bénévoles disponibles. Certains médias (ex. [\*Radio Canada\*](#)) ont même indiqué que la plateforme avait été créée dans le cadre de la crise et à l'initiative du gouvernement.

## IMPLICATION CYCLIQUE DES BÉNÉVOLES

Les organismes rencontrés par l'Observatoire de l'ACA ont remarqué un **aspect cyclique** de l'engagement bénévole en fonction des règles sanitaires en vigueur durant les différentes phases de la crise. Les organismes ont donc dû gérer des arrivées et des départs de bénévoles tout au long de la crise. Ces changements ont augmenté leur **charge de travail** en termes de recrutement, formation et encadrement, dans un contexte déjà très demandant pour les équipes.

En effet, différents types de personnes étaient disponibles à des périodes variables et se sentaient à l'aise avec des mesures de protection diverses. Au début de la crise, comme mentionné précédemment, certains travailleurs et travailleuses désœuvrés durant le 1<sup>er</sup> confinement sont venues prêter main forte aux organismes communautaires. Par la suite, dès septembre 2020, les organismes ont noté un retour des personnes bénévoles plus âgées ou inquiètes de la contamination, rassurées par la mise en place des mesures de protection.



Je crois que nous avons environ 200 bénévoles réparti-e-s dans différents programmes. Plusieurs ne se sentaient pas à l'aise de venir, ce qui est tout à fait compréhensible. En même temps, beaucoup de nouvelles personnes ont offert de leur temps comme bénévoles. C'est intéressant parce qu'au fur et à mesure que les règles d'ouverture et de fermeture changeaient, de nouvelles personnes arrivaient, et d'autres partaient. Ç'a été une année particulière. Il y a tout un nouveau groupe de gens qui font du bénévolat avec nous, des gens qui ignoraient notre existence avant la pandémie. Ça, c'est vraiment chouette. \*

**Groupe de Montréal**



Dans certains cas, il y a également eu des stratégies de gestion locale des bénévoles **sur une base territoriale**, afin de faciliter ce travail pour l'ensemble des organismes et s'assurer une répartition optimale des énergies.

De plus, la crise a posé des **enjeux de mobilisation** des militants et militantes (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [\*Impacts sur la vie associative et démocratique des organismes communautaires\*](#)), qui touchent également les bénévoles. En limitant les activités sociales et de reconnaissance de l'implication, cette période a nui à la consolidation de l'engagement des personnes bénévoles.

## RÉORGANISATION DES ACTIVITÉS

En plus de l'implication dans la vie associative (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Impacts sur la vie associative et démocratique des organismes communautaires](#)), le bénévolat occupe également une place très importante dans la **mise en œuvre des activités** des organismes d'ACA, parfois dans des rôles de soutien (accueil, secrétariat, etc.) et parfois comme maître d'œuvre principal (distribution alimentaire, transport, etc.).

De plus, avec près d'un tiers des bénévoles effectuant des tâches de collecte de fonds (selon le [Portrait des bénévoles et du bénévolat](#) datant de 2018), l'implication bénévole est aussi importante pour le financement des organismes communautaires. En effet, beaucoup d'**activités d'autofinancement** dépendent de l'implication bénévole. Or, la plupart de ces activités ont dû être annulées en raison de la crise de la COVID-19, entraînant des pertes de financement pour les organismes d'ACA (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [La précarité financière des organismes communautaires exacerbée](#)) et une diminution de la mobilisation des bénévoles.

La perte de bénévoles a été particulièrement difficile pour les **organismes dont les activités, ou une partie d'entre elles, dépendent des bénévoles**, comme en sécurité alimentaire ou pour le transport médical.



Je suis la seule employée parce que c'est vraiment plus un regroupement de bénévoles. Finalement, on se ramassait avec deux bénévoles qui avaient moins de 70 ans. On offre du transport d'accompagnement médical, on avait une seule bénévole qui pouvait faire le transport. Et on n'avait pas les finances pour pouvoir acheter du matériel de protection adéquat. On a suspendu le service jusqu'en septembre, on référait à d'autres organismes.

**Groupe de Lanaudière**



Afin de contrer les obstacles à l'implication bénévole, les organismes communautaires se sont adaptés. Pour plusieurs organismes, ce sont les **personnes employées qui ont dû reprendre les tâches** faites habituellement par les bénévoles. Cela a participé au surmenage vécu par les équipes de travail tout au long de la crise. On peut penser que ce vide laissé par les bénévoles a également obligé certains organismes à recruter du personnel supplémentaire. En effet, selon le sondage de l'IRIS, ce sont 18 % des groupes de base qui ont indiqué avoir dû engager plus de personnel, sur une base temporaire ou permanente durant le 1<sup>er</sup> confinement (avril à juin 2020).

### Impacts de la réadaptation des activités sur les équipes de travail des organismes communautaires durant le 1<sup>er</sup> confinement (avril à juin 2020)

**75%** des groupes de base ont dû réorganiser les tâches et les activités de certains ou de tous les membres du personnel.

**17,5%** des groupes de base ont dû augmenter les heures de certains ou de tous les membres du personnel.

**18%** des groupes de base ont dû engagement plus de personnel, sur une base temporaire ou permanente.



On a perdu des bénévoles, parce qu'ils avaient 70 ans et plus. On s'est dit qu'on ne pouvait pas aller à l'encontre [des consignes], et il y avait des bénévoles, de toute façon, qui ne voulaient pas rentrer. C'étaient des employées pour le téléphone, l'accueil, les suivis, qui ont dû occuper des choses qui étaient occupées par des bénévoles.

**Groupe des Laurentides**



Les organismes ont mis en place des **mesures de protection** pour le retour des activités bénévoles en présence. Tous les enjeux liés à la gestion du risque sanitaire pour les travailleurs et travailleuses (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Gestion du risque sanitaire au sein des organismes communautaires](#)) s'appliquent donc également aux personnes bénévoles, notamment l'anxiété face à la contamination, le stress lié à l'incertitude, les perceptions variées du risque et la conformité aux mesures.

En plus de la gestion du risque sanitaire, l'augmentation de la détresse et des besoins de soutien des personnes rejointes par les organismes (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Augmentation de l'isolement et de la détresse](#)) alourdissait également la **charge mentale** à gérer par les personnes bénévoles, qui avaient donc des besoins supplémentaires d'accompagnement et de soutien.

En plus des adaptations pour assurer les tâches habituelles, les personnes bénévoles se sont également impliquées dans les **nouvelles tâches en lien avec la pandémie**, comme le maintien du lien avec les membres et les personnes participantes aux activités (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Maintenir les liens avec les populations en temps de crise](#)) et la gestion du risque sanitaire (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Gestion du risque sanitaire au sein des organismes communautaires](#)).





J'ai eu énormément de soutien parce que j'ai 82 bénévoles, mais la moyenne des âges est entre 70 et 82 ans. Il y en avait qui ne se sont pas offerts, qui ne se sentaient pas capables de donner du soutien par virtuel ou téléphonique. Mais j'ai quand même un groupe de 11 bénévoles qui ont clanché, ils ont dit : « Nous autres, on ne reste pas à la maison à ne rien faire. On appelle les gens, ceux qu'on connaît, on les sécurise ».

**Groupe de Laval**



Les organismes ont aussi mis sur pied des **activités à distance** à faire réaliser par des bénévoles qui ne pouvaient plus s'impliquer en présence. Par contre, l'implication des bénévoles à distance était affectée par les enjeux liés à la **fracture numérique** (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [Perte d'accès aux informations et ressources](#)). Le passage du bénévolat en ligne entraînait d'autres défis pour les organismes, tels que les besoins en équipement et en formation. De plus, pour plusieurs, le recrutement de nouveaux bénévoles était plus difficile à distance.



Mais soudainement, il fallait aussi former nos bénévoles. Tout s'est complexifié. Nous ne pouvions pas nous attendre à ce que les activités de tutorat migrent simplement en ligne. En effet, non seulement les étudiante-s ne savaient pas comment utiliser ces outils, mais nos bénévoles non plus. Il fallait donc desservir et former les gens à toutes sortes de niveaux avec seulement deux employées à temps partiel. \*

**Groupe de la Montérégie**







## AIDE FINANCIÈRE D'URGENCE POUR LE BÉNÉVOLAT TRÈS LIMITÉE

Le 1<sup>er</sup> avril 2020, le gouvernement du Québec a annoncé qu'il doublerait l'enveloppe des député.e.s en **soutien à l'action bénévole** (SAB), avec l'ajout de 10 millions \$ dans le programme. Cette bonification témoignait de l'importance du bénévolat et des enjeux rencontrés par les organismes communautaires pour maintenir une implication suffisante.

Or, d'après le sondage de l'IRIS, à la fin de l'année 2020, seuls 11 % des groupes de base ont obtenu du soutien venant du fonds SAB, lié au pouvoir discrétionnaire des député.e.s, pour un montant moyen de 3 848 \$. Pour les regroupements, seuls 4 % ont obtenu du soutien venant du fonds SAB.

Plusieurs témoignages ont souligné le flou entourant les mécanismes d'allocation. Or, la méconnaissance du milieu communautaire par certains acteurs et actrices politiques a été mentionnée pour expliquer que les attributions de certains fonds n'étaient pas toujours en concordance avec les priorités territoriales, dont le SAB (voir le cahier de l'Observatoire de l'ACA intitulé [\*Soutiens financiers des organismes communautaires en temps de crise : des réponses peu adaptées\*](#)).

Ainsi, les organismes d'ACA ont reçu peu d'aide financière d'urgence pour soutenir l'implication des bénévoles et l'adaptation des activités qu'ils et elles réalisent, pourtant celles-ci sont essentielles au fonctionnement des organismes et ont été fortement ébranlées par la crise.

## SOUTENIR L'IMPLICATION BÉNÉVOLE NÉCESSITE DES RESSOURCES

Le bénévolat constitue une force de l'action communautaire autonome en cohérence avec l'enracinement des organismes dans leur communauté et leur rôle de soutien à l'implication citoyenne.

Cependant, les personnes bénévoles ont besoin de l'encadrement et du soutien des travailleuses du milieu communautaire pour organiser leurs actions. Le bénévolat ne peut pas pallier le manque de ressources professionnelles au sein des organismes communautaires.

Contrairement au mythe perpétué par le gouvernement, notamment lors de la crise de la COVID-19, l'appel au bénévolat n'est pas une solution miracle au sous-financement chronique du milieu communautaire et au désengagement de l'État.

Les organismes communautaires ont besoin de ressources supplémentaires pour soutenir adéquatement les personnes bénévoles et leur offrir des conditions de recrutement, de formation et d'implication qui permettent leur épanouissement personnel (ex : confiance en soi, pouvoir d'agir, etc.) et leur engagement citoyen (ex : action collective, entraide, etc.).

## SOURCE DES DONNÉES PRÉSENTÉES

L'Observatoire de l'ACA est un vaste **projet de recherche-action** visant à documenter les impacts de la crise de la COVID-19 sur les organismes d'action communautaire autonome (ACA) du Québec.

Les données présentées dans ce cahier sont issues d'**analyses** réalisées à l'été 2021 à partir de :

### Volet qualitatif

15 groupes de discussion menés du 3 novembre 2020 au 24 février 2021 (97 personnes participantes)

### Volet quantitatif

Sondage en ligne mené par l'IRIS du 23 octobre au 14 décembre 2020 (740 organismes répondants)

### Volet documentaire

Consultation de rapports et analyses réalisés par des sources gouvernementales, des milieux de l'ACA et de la recherche, produits durant la crise de la COVID-19 jusqu'en juillet 2021.

Dans ce document, l'emploi du féminin générique désigne toutes les personnes peu importe leur identité de genre.

\* Note de la traductrice : les citations suivies d'un astérisque ont été traduites en français. Les versions originales en anglais seront accessibles dans la version en anglais de ce cahier.

Pour plus d'informations :



[observatoireaca.org](http://observatoireaca.org)



[observatoire@rq-aca.org](mailto:observatoire@rq-aca.org)

Un projet initié par :



Ce projet est rendu possible grâce à la contribution financière de :

